

« Le PS ne parle plus de la Wallonie, c'est dramatique »

Des ministres N-VA à la fête du chant flamand ? « Ministre, je chantais le Chant des Wallons ! »

Le hérisson fouronnais n'a pas sa langue en poche. Fort de quelques beaux contrats conduits à Liège Airport, José Happart se verrait bien rempiler à la présidence de l'aéroport, remise en jeu en mai

prochain. Le Liégeois appelle le PS à un sursaut wallon, épargnant toutefois Jean-Claude Marcourt. Il tance également les syndicats et le PTB, qu'il juge en dehors de la modernité.

Quel regard portez-vous sur le Parti socialiste actuellement, aux manettes en Wallonie, mais pas au fédéral ?

Je trouve que le Parti socialiste fait une opposition ressentie, par moi-même et par une bonne partie de la population je pense, comme celle d'un parti à qui on aurait confisqué les jouets du pouvoir. Certains pensaient que c'était à vie, sans doute. Mais non ! Et le réveil est difficile. Mais si on n'accepte pas d'être battu, de recevoir des coups, alors on ne monte pas sur le ring. Ceci dit, je souhaitais, et je l'ai toujours dit, une tripartite classique partout. Je maintiens également que la Belgique sera ingouvernable si l'on ne fait pas le confédéralisme. **Comme le veut la N-VA, en somme ? Avant la prochaine étape qu'est la séparation ?**

Il faut regarder les faits. Aujourd'hui, Bart De Wever, qui est loin d'être un sot, est en train de remporter une victoire éclatante en montrant que la Belgique est ingouvernable. Et alors, quand j'entends que l'administration wallonne des Finances n'est pas encore prête à absorber la 6^e réforme de l'État alors que la Flandre bien, mais on est où ?

Des ministres N-VA du gouvernement fédéral qui participent à une fête nationaliste du chant flamand, c'est un pas de trop ? Cela prouve que l'institutionnel n'est jamais loin ?

Sans être facho, la N-VA est un parti de droite, le premier en Belgique, élu démocratiquement. C'est parfois bon de le rappeler. Moi, comme ministre, je conti-

nuais à chanter le Chant des Wallons. Vous savez, je suis et resterai un « wallingant ». Donc, je reconnais aux autres le droit d'être des « flamingants ».

Vous n'êtes donc pas en phase avec la cheffe de groupe PS à la Chambre, Laurette Onkelinx, sur le sujet ?

Il y a 30 ans que je ne suis pas d'accord avec Laurette, ce n'est pas neuf.

Tous les regards sont braqués vers le niveau fédéral, on n'a pas l'impression que ça bouge beaucoup en Wallonie...

On ne parle même plus de la Wallonie, aujourd'hui ! Quand le premier parti de Wallonie (Le PS, Ndlr) est plus en chantier contre le fédéral qu'il ne l'est pour la Wallonie, forcément on n'en parle plus ! Jean-Claude Marcourt fait ce qu'il peut, mais il est bien seul ! C'est dramatique, grave et mortel pour la Wallonie.

Dans une interview accordée avant les élections, vous disiez que « le PS devait ressortir le coq, sous peine de « se casser la gueule ». Avec le recul,

vous estimez avoir eu raison ?

Je constate qu'aujourd'hui le PS continue à descendre et il n'a toujours pas ressorti le coq ! Moi, j'ai fait de la politique pour la Wallonie, pas contre les autres. Il faut s'en rappeler parfois.

Le Premier ministre luxembourgeois Xavier Bettel, qui a quitté son mayorat de Luxembourg-Ville, était l'invité du Parlement wallon cette semaine. Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a été surpris d'apprendre les cumuls de Magnette (ministre-pré-

sident wallon et bourgmestre de Charleroi)...

On doit avoir des gens qui se consacrent pleinement, avec toute leur énergie et toutes leurs compétences, à la Wallonie. Si on estime qu'être bourgmestre de Charleroi, Namur est considéré comme un boulot à mi-temps... Attention, je ne parle pas des revenus financiers, mais bien de l'espace-temps disponible.

La FGTB appelle à la présence des élus à ses côtés, sur le terrain, sous peine de se faire damer le pion par le PTB, présent en force. Un constat que vous partagez ?

Pourquoi est-ce que les communistes avancent ? Parce que la nature a horreur du vide. Le phénomène PTB est passager. Mais il faut les entendre, pour pouvoir leur couper l'herbe sous le pied. On sera toujours capable de faire mieux qu'eux. Mais il est vrai qu'il faut que les responsables socialistes reviennent sur le terrain. Comme je l'ai notamment fait lorsque j'ai lancé les « Restos du Cœur » à Liège en 85, avec Co-

luche. Après, concernant les syndicats, je voudrais dire quelque chose. Il faut qu'ils se coordonnent au niveau européen, pour lutter contre le dumping social par exemple. Ils ne sont pas dans la modernité, ni les syndicats, ni le PTB. C'est à l'Europe qu'il faut faire bouger le cocotier, pas en bloquant mon aéroport ! ■

PROPOS RECUEILLIS PAR GASPARD GROSJEAN



TOP



FLOP

> Marcourt, le seul à se battre pour la Wallonie

« Sans flagorneries, Jean-Claude Marcourt, comme je l'ai dit, est l'un des seuls à se battre vraiment pour la Wallonie. Et il n'est pas étranger à la venue des Chinois à Liège Airport. » ■

> Les services de l'Urbanisme

« Les services de l'Urbanisme empêchent le développement économique ! Ils ne sont pas positifs et ne cherchent même pas à venir sur le terrain pour voir, savoir. Ils font ce qu'ils veulent et on ne leur dit rien ! » ■

LIÈGE AIRPORT

« Doubler le trafic passager en 2 ans »

> José Happart, votre mandat à la présidence de Liège Airport va s'achever en mai prochain. Vous souhaitez remplir ?

Oui, je suis candidat en vue de prolonger ma mission. Les cartes seront rebattues en mai. Pour le moment, on n'entend rien dans aucune des langues. Je pense que la décision se prendra au niveau socialiste liégeois.

> Le ciel cargo s'élargit encore un peu avec cinq vols par semaines vers Tel-Aviv (Israël) à partir de Liège.

Mais vous savez, si demain, le gouvernement fédéral dit que le ciel belge est ouvert pour tous, alors on explosera ! Le plus beau cadeau que Jacqueline Galant puisse nous faire, c'est ouvrir le ciel aérien à toutes les compagnies qui opèrent ou veulent opérer au départ ou à partir de Liège.

Et la connaissant très wallonne, je suis persuadé qu'elle mettra tout

en œuvre pour ça.

> Cela va renforcer le fret, votre core business ?

Nous avons connu une période difficile en 2012-2013, on a perdu 100.000 tonnes. Mais nous faisons plus 5 % pour 2013-2014 et les résultats des deux premiers mois de 2015 sont très bons. Notre core business sera désormais le cargo et le passager. Notre complémentarité avec Charleroi, c'est que nous pouvons accueillir de très gros porteurs. Nous pouvons ainsi accueillir les Chinois. Et imaginons que certains prolongent leur trip, on peut envisager de les conduire à Charleroi pour qu'ils se rendent dans d'autres destinations européennes. En tout cas, mon cœur travaillera toujours

pour envoyer plutôt les voyageurs vers Charleroi que vers Zaventem, qui est un aéroport flamand situé en Flandre.

> En l'espace d'un gros mois, vous

avez annoncé l'arrivée de BMI (Munich), VLM, puis les touristes chinois. Quel est l'objectif pour les passagers ?

Actuellement, on oscille entre 3 et 350.000 par an. On en projette 500.000 pour 2015 et entre 6 et 700.000 en 2016. Doubler en deux ans, c'est l'objectif. Et nous nous en donnons les moyens. En investissant un million dans des nouveaux hangars, par exemple. Mais c'est ça qui crée l'emploi et l'activité économique. Le site de Liège Airport, ce sont en moyenne 500 emplois directs et indirects créés par an. On doit poursuivre sur cette lancée. Notamment en dédoublant l'autoroute depuis l'échangeur de Loncin à Aix. Les travaux actuels sont un pis-aller. Car même en favorisant le rail, l'eau et les airs, les marchandises finiront bien, à un moment donné, sur un camion. ■

G.G.

L'ANALYSE

Le régionalisme a ses adeptes à Liège

par **Gaspard GROSJEAN**
JOURNALISTE POLITIQUE

Les contrées liégeoises sont un terrain favorable au régionalisme wallon.

Faut-il ainsi rappeler les figures de proue de ce mouvement qu'étaient André Renard et François Perrin.

Que dire encore des Jean-Maurice Dehousse ou André Cools qui, malgré leurs divergences de vue internes, avaient comme objectif premier d'assurer l'autonomie wallonne à travers le développe-

ment économique du sud du pays.

Pensées dépassées ? Que nenni !

Le régionalisme continue d'avoir ses adeptes dans les rangs liégeois. Essentiellement au sein de la famille socialiste. Faut-il rappeler

les positions d'un Jean-Claude Marcourt, ministre wallon aux multiples compétences qui n'irait au fédéral pour rien au monde.

Le chef de la FGTB Liège-Huy-Waremme, le métallo Francis Gomez, ne disait pas autre chose la semaine dernière dans nos

pages. A savoir qu'il fallait que la Wallonie prenne son destin en main.

Enfin, le dernier à enfoncer le clou est José Happart. Nullement une surprise, mais il vient s'ajouter aux personnalités qui soutiennent une régionalisation

accrue. Concrètement, même s'ils ne l'expriment pas tous ouvertement : intégrer l'enseignement et la culture dans le giron régional voire, carrément, opter pour la disparition pure et simple de la Communauté française. ■